

## Chronique de documentation

G. P.

Volume 17, numéro 2, 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103155ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103155ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., G. (1949). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 17(2), 81–83. <https://doi.org/10.7202/1103155ar>

# Chronique de documentation

par

G. P.

**Best's Insurance Reports** — Alfred M. Best Company Incorporated, 75 Fulton Street, New York 7. Fire and Marine Edition, 1949-1950.

81

Un gros livre de plus de mille pages, qui contient des renseignements sur les sociétés par actions et mutuelles et, en général, sur les groupements d'assureurs qui font affaires aux Etats-Unis. On y trouve également des études sur les résultats et le fonctionnement de l'assurance contre l'incendie chez nos voisins en 1948, une étude sur les sociétés canadiennes faisant affaires au Canada et une autre sur les sociétés britanniques et étrangères qui ont traité dans notre pays de 1941 à 1948, un tableau des principaux syndicats d'assureurs aux Etats-Unis et le classement des sociétés entre chacun d'eux, un tableau des garanties accordées aux *Underwriter's Agencies* par les compagnies qu'elles englobent, la liste des sociétés par actions et des sociétés mutuelles qui se sont retirées, volontairement ou non, du marché des assurances américain de 1939 à 1949.

Voilà un excellent instrument de travail pour celui qui veut se renseigner sur les résultats et la situation des sociétés avec lesquelles il traite.

**National Fire Protection Association Quarterly** — Avril 1948, juillet et octobre 1948 et janvier 1949.

Dans le numéro d'avril 1948, il y a une étude sur la prévention des incendies dans l'industrie chimique qui fera réfléchir ceux qui manipulent les corps chimiques au petit bonheur; et ils sont nombreux. Il y a aussi un article sur les

films que l'on peut avoir pour faire comprendre au personnel le danger de l'incendie et le moyen de le prévenir. Le conseil suivant est typique de l'esprit dans lequel l'auteur aborde le sujet. « Don't try to out-Hollywood. Keep your film interesting but straight-forward ». C'est-à-dire, n'essayez pas de faire mieux qu'Hollywood. Contentez-vous d'avoir un film intéressant et vivant. Enfin, un article sur le risque que présentent les films, et la manière de le prévenir et de lutter contre lui.

Un immeuble en béton ne brûle pas, affirme son propriétaire. C'est vrai, mais comme il peut être abîmé par le feu ! Pour s'en convaincre qu'on lise *Springfield, Ill. Department Store Fire* dans le numéro de juillet 1948. En bref, voici les faits. La foudre tombe sur un immeuble de 6 étage du type *fire-resistive*. Le feu prend de l'importance immédiatement et se communique aux six étages. Résultats: une grande partie de l'immeuble devra être reconstruite.

Les extincteurs automatiques ne fonctionnent pas toujours. Ce fut le cas de l'installation dans une fabrique de vernis à Cleveland Ohio, qui, pas très récente, n'avait pas été mise à date en tenant compte de la nature dangereuse du risque. Résultat: des dommages de l'ordre de \$250,000.

Peut-être vous intéressez-vous au « Chlorobronomethane » comme agent d'extinction. Lisez alors une étude dans ce numéro de juillet 1948. Et si vous avez parmi vos clients des usines où l'on fabrique des vernis à la pyroxyline, *Pyroxylin coating plant Fire safety*, vous apportera des idées et des suggestions. Enfin, signalons dans ce numéro *Developments in Waterfront Fire Protection*, qui sera utile à ceux qui s'intéressent aux incendies qui, périodiquement, dévastent les hangars et les quais des ports et des gares.

A Hartford aux Etats-Unis, on a forcé tous les hôtels à se protéger à l'aide d'extincteurs automatiques, à entourer

les escaliers de cloisons incombustibles et à avoir une boîte d'alarme, communiquant directement avec le poste de pompiers le plus rapproché. Ainsi, croit-on, se trouve résolu le problème de la sécurité. C'est le sens de *Hartford did it!* dans le numéro d'octobre 1948. Il faut lire immédiatement après *Santa Monica Hotel Fire* pour saisir toute la portée de ce programme. *Hexane explosion, Seattle* et *Louisville Refinery Fire* apportent des détails vécus à ceux que ce genre de risques intéresse. Signalons aussi *Hangar Fires in 1948* et *Fire and Losses, Classified, 1947*.

Dans le numéro de janvier 1949, il y a une revue des sinistres les plus importants en 1948 avec des photos et quelques détails caractéristiques de chaque sinistre. C'est à la fois un dossier et un instrument de propagande. Signalons, en particulier, *Why unsatisfactory Sprinkler Fires* de H. E. Hilton, *executive director* de *National Automatic Sprinkler and Fire Control Association*. Dans 95.9% des cas, les extincteurs automatiques donnent des résultats satisfaisants. C'est magnifique, mais il ne faudrait pas oublier les autres. *Unsatisfactory Sprinkler Fires can be reduced*, note M. Hilton, *if a few basic principles are observed*.